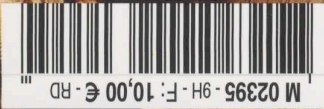


CONNAISSANCE DES
arts

HORS-SÉRIE

Les Journées
des métiers d'art
et les gestes
de demain

LES MÉTIERS D'ART EN FRANCE 2016



M 02395-9H - F: 10,00 € - RD

COURBES ET CONTRE-COURBES À LA FONDERIE DE COUBERTIN

À la chaudronnerie de la prestigieuse fonderie (ateliers Saint-Jacques), les œuvres poétiques et ludiques du sculpteur et designer franco-argentin Pablo Reinoso naissent dans le cliquetis du métal.

Texte KIM GILLIER Photos BERNARD SAINT-GENÈS

Dans le cadre verdoyant de la vallée de Chevreuse, la fonderie de Coubertin, créée en 1963, offre aux artistes un savoir-faire hors normes d'artisans spécialisés. Cette excellence, Pablo Reinoso l'a trouvée il y a dix-huit ans. Car ici, la qualité du travail passe avant tout par l'écoute, la discussion et la bonne entente entre les divers acteurs impliqués dans le processus de création, afin de trouver les solutions adaptées au devenir des œuvres au sortir des ateliers. Lors de notre rencontre à la fonderie, Pablo Reinoso s'explique : « Selon avec qui je travaille, je peux pousser ma réflexion et mon travail d'un côté ou de l'autre, ce qui donne un panel de création exceptionnellement grand. » Chaque année, deux à quatre apprentis l'accompagnent.

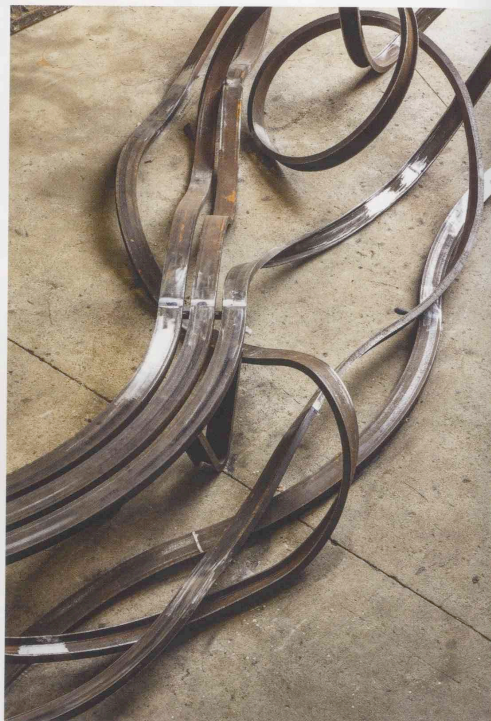
La toute dernière collaboration entre l'artiste et le département de la chaudronnerie a eu pour point de départ un appel à projet lancé par la Ville de Londres en mars 2013 : créer une installation, au sein d'un vaste complexe immobilier le long de la Tamise, qui soit intégrée dans l'espace public. Le projet doit être validé par le très chic quartier de Westminster. L'environnement

Ci-dessus : Maquette en papier de la sculpture destinée aux enfants, utilisée par les artisans de la fonderie comme référentiel.

Ci-contre : Pablo Reinoso discute des ajustements à apporter aux œuvres avec l'équipe de la fonderie. À l'arrière-plan, la petite sculpture mesurant près de deux mètres cinquante, en phase de construction. La matrice est soutenue par une structure en bois.

Page de gauche : La grande sculpture de près de six mètres de long est constituée d'un banc de métal d'où s'échappe, tout en douceur et souplesse, d'élégantes spirales d'acier.





Ci-dessus : Une fois la disposition et l'assemblage des barres de métal validés, elles sont soudées les unes aux autres.
 À droite : Détail de la grande sculpture, avant qu'elle ne soit sablée puis peinte.
 Page de droite : L'artiste vérifie la silhouette générale qu'il souhaite donner à ses sculptures. Il réfléchit notamment aux formes des courbes et à l'effet que procure le dessin des lignes dans l'espace.

est plutôt propice à l'art : à quelques centaines de mètres de là est située l'imposante Tate Britain tandis que l'œuvre *Reclining Figure* de Henry Moore habille d'ores et déjà le jardin Riverside. C'est à partir de cette dernière que Pablo Reinoso élabore sa réflexion en puisant, à l'instar du sculpteur britannique, dans son environnement l'inspiration nécessaire à la création de ses œuvres.

Ballon de rugby et taillis

Après plusieurs phases de sélection, deux sculptures sont commandées : l'une, de petit format, est spécialement conçue pour les enfants. Elle est réalisée en forme de ballon de rugby à l'intérieur duquel les petits joueurs pourront s'introduire. Elle rappelle les bosquets ou autres taillis dont le sculpteur s'inspire. La seconde, plus grande, est

réalisée à partir d'un banc de métal tout en sinuosité d'où s'échapperont de monumentales arabesques s'élevant dans les airs.

À partir d'une petite maquette en papier les équipes de la fonderie commencent leur travail de manipulation de l'acier. Présent à chaque étape, Reinoso utilise du fil de fer pour indiquer les courbes qu'il souhaiterait ajouter. Les fils sont maintenus à l'armature par des pinces. Cette armature est composée de poutres en métal souple de calibrage VPN et IPN pour la petite. Afin d'assurer le maintien des pièces les unes aux autres le temps de la soudure, l'œuvre bénéficie d'une structure en bois interne, qui vient la soutenir.

Dans la mesure où les œuvres s'inscriront dans un espace public et qu'elles auront une véritable interaction avec les promeneurs, une attention particulière est apportée aux jonctions des pièces afin d'éviter tout dan-

ger. De même, l'étape essentielle du ponçage réduit la rugosité de la matière, qui sinon serait très coupante. La découpe des pièces brutes est assurée à la griffe et une cintreuse de profilés est utilisée pour les courber. Elles sont ensuite sablées à haute pression à une dizaine de kilomètres de la fonderie. Cette technique de préparation des surfaces intervient avant la métallisation et permet de nettoyer l'intégralité des sculptures au sortir des ateliers. Enfin, une couche de peinture noire métallisée cuite au four recouvre la totalité des volutes et offre une ultime protection contre la corrosion. Les sculptures devraient être installées ce printemps tandis que les chutes d'acier seront recyclées pour un nouveau projet à Genève...

www.pablореinoso.com ;
www.ateliers-st-jacques.com

